

SENAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1993-1994

27 OCTOBRE 1993

Projet de loi relatif à l'évaluation de la politique de coopération au développement en fonction du respect des droits de l'homme

RAPPORT
FAIT AU NOM
DE LA COMMISSION DE LA
COOPERATION AU DEVELOPPEMENT
PAR MME VERHOEVEN

I. EXPOSE INTRODUCTIF DU SECRETAIRE D'ETAT A LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

Le projet de loi relatif à l'évaluation de la politique de coopération au développement en fonction du respect des droits de l'homme, qui nous est soumis, a été adopté à la Chambre des représentants le 19 mai 1993.

Ont participé aux travaux de la commission :

1. Membres effectifs : MM. Verschuere, président, Bock, Grosjean, Henneuse, Kuijpers, Lenfant, Mme Mayence-Goossens, MM. Pataer, Ulburghs, Mme Van Cleuvenbergen, MM. Vanhaverbeke, Vermassen et Mme Verhoeven, rapporteur.

2. Membres suppléants : Mme Maes et M. Van Wambeke.

R. A 16286

Voir :

Document du Sénat :

750-1 (1992-1993) : Projet transmis par la Chambre des représentants

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 1993-1994

27 OKTOBER 1993

Ontwerp van wet om het beleid inzake ontwikkelingssamenwerking te toetsen aan de eerbied voor de rechten van de mens

VERSLAG
NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
ONTWIKKELINGSSAMENWERKING
UITGEBRACHT
DOOR MEVR. VERHOEVEN

I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN DE STAATSSECRETARIS VOOR ONTWIKKELINGSSAMENWERKING

Het voorliggend ontwerp van wet om het beleid inzake ontwikkelingssamenwerking te toetsen aan de eerbied voor de rechten van de mens werd op 19 mei 1993 door de Kamer van Volksvertegenwoordigers

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

1. Vaste leden : de heren Verschuere, voorzitter, Bock, Grosjean, Henneuse, Kuijpers, Lenfant, mevr. Mayence-Goossens, de heren Pataer, Ulburghs, mevr. Van Cleuvenbergen, de heren Vanhaverbeke, Vermassen en mevr. Verhoeven, rapporteur.

2. Plaatsvervangers : mevr. Maes en de heer Van Wambeke.

R. A 16286

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

750-1 (1992-1993) : Ontwerp overgezonden door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Ce projet, initialement une proposition déposée par M. le député Vanvelthoven, a été transmis sans modifications au Sénat.

La Commission de la Coopération au développement du Sénat en a examiné le texte au cours de sa réunion du 27 octobre 1993.

Le secrétaire d'Etat à la Coopération au développement souligne que l'objet principal de la proposition de loi déposée par M. Vanvelthoven était de parvenir à une évaluation de la politique de coopération au développement en fonction du respect des droits de l'homme. Dans la pratique, cet objectif est déjà partiellement atteint, même si ce n'est que d'une manière empirique et sur la base de décisions politiques du secrétaire d'Etat à la Coopération au développement. Aux termes du projet de loi, cette évaluation serait faite désormais d'une manière structurée (sur la base d'un rapport annuel).

Les critères et les principes généraux que devrait respecter la politique relative à la liaison entre les droits de l'homme et la coopération au développement devraient être définis dans une note de politique générale. Cette note de politique devra être présentée dans les trois mois de l'entrée en vigueur de la nouvelle loi. En outre, le Gouvernement transmettra annuellement, pour le 31 mars, un rapport écrit à la Chambre des représentants et au Sénat, au sujet du respect des droits de l'homme reconnus par la communauté internationale, et ce pour tous les pays avec lesquels la Belgique a conclu un accord général de coopération au développement. Il s'agit de quelque 20 pays.

L'article 4 détermine le contenu du rapport annuel, à savoir une brève esquisse de la situation politique et socio-économique du pays concerné, une évaluation du respect de l'intégrité physique des personnes, une évaluation du respect des droits civils, des droits politiques et des droits économiques, sociaux et culturels tels qu'ils sont définis dans le pacte international des Nations unies de 1966(1).

Enfin, le rapport annuel évalue l'attitude des autorités locales à l'égard d'enquêtes internationales et non gouvernementales sur d'éventuelles violations des droits de l'homme: le pays donne-t-il librement accès aux commissions d'enquête internationales et aux délégations d'observateurs?

A la suite de chaque rapport, le Gouvernement formulera les conclusions politiques spécifiques qu'il y rattache.

aangenomen. Het voorstel van wet werd oorspronkelijk door volksvertegenwoordiger Vanvelthoven ingediend en werd ongewijzigd aan de Senaat overgezonden.

De Commissie voor de Ontwikkelings-samenwerking van de Senaat heeft dit wetsvoorstel tijdens haar vergadering van 27 oktober 1993 besproken.

De Staatssecretaris voor Ontwikkelings-samenwerking wijst op het hoofddoel van het door volksvertegenwoordiger Vanvelthoven ingediende wetsvoorstel: de toetsing van het beleid inzake ontwikkelingssamenwerking aan de eerbied van de rechten van de mens. In de praktijk wordt dit doel reeds gedeeltelijk verwezenlijkt. Dit gebeurt weliswaar slechts op empirische wijze en op basis van beleidsbeslissingen opgesteld door de Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking. Het wetsontwerp stelt voor dit in de toekomst op gestructureerde wijze (met jaarlijkse verslaggeving) te verwezenlijken.

Een algemene beleidsnota zou de criteria en de algemene principes formuleren waaraan het beleid inzake de koppeling mensenrechten en ontwikkelingssamenwerking zou moeten beantwoorden. Die beleidsnota wordt neergelegd binnen de drie maanden na de inwerkingtreding van de nieuwe wet. Bovendien maakt de Regering jaarlijks, vóór 31 maart, aan de Kamer van Volksvertegenwoordigers en aan de Senaat een schriftelijk verslag over omtrent de eerbiediging van de internationaal erkende mensenrechten in de landen waarmee België een algemene overeenkomst inzake ontwikkelingssamenwerking afgesloten heeft. Het betreft een 20-tal landen.

Artikel 4 bepaalt de inhoud van het jaarlijks verslag: een korte schets van de politieke en sociaal-economische situatie van het betrokken land, een overzicht van de mate waarin de fysische integriteit van de persoon geëerbiedigd wordt, een evaluatie van de eerbiediging van de burgerlijke rechten, van de politieke rechten en van de economische, sociale en culturele rechten, zoals ze geformuleerd werden in de Internationale Pakten van de Verenigde Naties van 1966(1).

Tenslotte evalueert het jaarlijks verslag de houding van de plaatselijke overheid tegenover internationaal en niet-gouvernementeel onderzoek naar vermeende schendingen van de mensenrechten: aanvaardt het land de vrije toegang van internationale onderzoekscommissies en delegaties van waarnemers?

Bij elk verslag worden de specifieke beleidsconclusies geformuleerd die de Regering aan dat verslag verbindt.

(1) Ratifié par la Belgique le 21 avril 1983.

(1) Bekrachtigd door België op 21 april 1983.

Le secrétaire d'Etat à la Coopération au Développement renvoie à la discussion de la proposition de loi Vanvelthoven qui a eu lieu en Commission des Relations extérieures de la Chambre.

L'on a formulé deux importantes remarques qui ont fait l'objet d'une discussion.

1. La décision politique prise par le secrétaire d'Etat à la Coopération au Développement se fonde sur le rapport du département des Affaires étrangères, c'est-à-dire sur le rapport politique rédigé par la représentation diplomatique de notre pays.

On peut se demander pourquoi l'on n'a pas consulté d'autres sources (par exemple les rapports d'Amnesty International, de la Ligue des droits de l'homme et d'autres instituts indépendants).

En commission de la Chambre, l'auteur de la proposition de loi et le secrétaire d'Etat à la Coopération au Développement ont répondu que ce dernier est responsable, politiquement, de la rédaction du rapport annuel concernant l'évaluation de la politique de la coopération au développement à la lumière du respect des droits de l'homme. Bien que l'on puisse faire appel, en pratique, lorsque l'on recueille les informations, à des documents extérieurs émanant notamment d'organisations indépendantes, il convient que le rapport annuel transmis au Parlement soit uniquement rédigé par les services politiques responsables.

2. On a également proposé, au sein de la commission de la Chambre, d'ajouter, à la liste des droits de l'homme, qui figure dans la proposition de loi initiale, d'autres éléments comme la référence à l'année internationale des peuples indigènes qui est en cours.

La liste des droits de l'homme qui figure dans le projet de loi qui vous est soumis fait uniquement référence aux traités internationaux qui ont été approuvés par l'assemblée générale des Nations unies et ratifiés par la Belgique. Il s'agit du pacte international relatif aux droits civils et politiques, que la Belgique a ratifié le 21 avril 1983, et du pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels que la Belgique a ratifié le même jour.

Le cadre de référence concernant les droits de l'homme est donc strictement officiel.

Jusqu'à présent, les droits des peuples indigènes ne s'inscrivaient pas dans un cadre juridique international, mais un groupe de travail des Nations unies est en train d'en créer un [voir le rapport Timmermans sur une résolution toute récente concernant les peuples indigènes, Doc. Sénat n° 711/2 (1992-1992)].

De Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking verwijst naar de bespreking van het wetsvoorstel-Vanvelthoven in de Commissie voor de Buitenlandse Betrekkingen in de Kamer.

Twee belangrijke opmerkingen werden er geformuleerd en ter discussie gelegd.

1. De politieke beslissing van de Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking steunt zich op het verslag van het departement van Buitenlandse Zaken, d.w.z. het politieke verslag opgesteld door de diplomatieke vertegenwoordiging van ons land.

De vraag luidt waarom er geen beroep gedaan wordt op andere bronnen (bijvoorbeeld verslagen van Amnesty International, van de Liga voor de rechten van de mensen en van andere onafhankelijke instituten).

In de Kamercommissie luidde het antwoord van de indiener van het wetsvoorstel en de Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking dat het opstellen van het jaarlijks verslag over de toetsing van het beleid inzake ontwikkelingssamenwerking aan het respect van de rechten van de mens tot de politieke verantwoordelijkheid van de Staatssecretaris behoort. Alhoewel in de praktijk voor het inwinnen van de informatie beroep gedaan wordt op ex-murosdocumenten onder meer van onafhankelijke organisaties, dient het jaarlijks verslag aan het Parlement uitsluitend door de politiek verantwoordelijke diensten opgesteld te worden.

2. In de Kamercommissie werden er eveneens voorstellen gedaan om aan de lijst van de mensenrechten zoals het in het oorspronkelijk wetsvoorstel vermeld wordt, andere elementen toe te voegen, zoals de referentie naar het lopende Internationale Jaar van Inheemse Volkeren.

De lijst van mensenrechten zoals die in het voorliggend ontwerp van wet wordt uitgewerkt, verwijst uitsluitend naar internationale verdragen die goedgekeurd werden door de algemene vergadering van de Verenigde Naties en bekrachtigd en geratificeerd werden door België. Het gaat om het Internationaal Verdrag inzake burger- en politieke rechten dat door België op 21 april 1983 werd bekrachtigd en het Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten dat dezelfde dag door België werd bekrachtigd.

Het referentiekader voor de mensenrechten is dus strikt officieel.

De rechten van de inheemse volkeren kennen tot hiertoe nog geen juridisch internationaal kader. Binnen de werkgroep van de U.N.O. wordt hieraan wel gewerkt (zie verslag-Timmermans over een zeer recente resolutie met betrekking tot de inheemse volkeren [(Gedr. St. nr. 711/2 (1992-1993), 711-2, Senaat]).

Le collaborateur du secrétaire d'Etat souligne enfin que tout droit est applicable à toutes sortes de groupes-cibles, comme les peuples indigènes, les femmes, etc. On devra donc s'intéresser dès lors tout particulièrement à divers groupes-cibles, ce qu'une directive administrative rédigée par le secrétaire d'Etat, par exemple, pourrait mentionner.

II. DISCUSSION GENERALE

Un membre demande quels sont les pays qui respectent intégralement les droits énumérés dans le projet de loi. Si l'on décide de faire dépendre l'octroi de l'aide au développement du respect des droits de l'homme, alors on doit refuser cette aide aux pays qui ne respectent pas lesdits droits.

Quels sont les pays qui respectent, par exemple, les droits sociaux (art. 4, point 5, du projet de loi)? Ces questions touchent peut-être à l'un des éléments les plus sensibles pour ce qui est du respect des droits de l'homme.

Le même membre veut savoir si on envisage une évaluation régulière du respect des droits de l'homme. Après quelques années d'efforts considérables de la part d'un pays, une détérioration des droits de l'homme n'est jamais exclue.

Nous sommes, du reste, confrontés quotidiennement à semblable situation. Mettra-t-on dès lors fin immédiatement à l'aide?

Un autre membre craint qu'on risque de lire le projet de loi d'une façon trop restrictive et de bloquer le fonctionnement du projet. L'inventaire des pays qui respectent scrupuleusement les droits de l'homme est facile à établir.

C'est pourquoi l'intervenant souhaite déposer un amendement.

L'amendement de M. Henneuse tend à *insérer les mots « de l'évolution » entre les mots « au sujet » et les mots « du respect des droits de l'homme reconnus par la communauté internationale »*.

En examinant dans quelle mesure ces droits de l'homme sont respectés par un pays, l'on doit surtout être attentif à l'évolution dans la manière de le respecter, ce qui permet d'opérer une sélection plus précise ou plus nuancée. L'auteur de l'amendement estime qu'il est indispensable pour la clarté du texte du projet de se référer explicitement à la notion d'évolution.

Contrairement aux deux préopinants, un membre considère que le projet ne vise certainement pas à « conditionner » notre coopération au développement. Ce dont il s'agit, c'est de faire une « évaluation » (*toetsing*).

Tenslotte wijst de medewerker van de Staatssecretaris erop dat een recht geldt voor alle soorten doelgroepen, zoals bijvoorbeeld de inheemse volkeren, de vrouwen, enz. Er zal een bijzondere aandacht besteed worden aan verschillende doelgroepen. Dit zou bijvoorbeeld in een administratieve richtlijn opgesteld door de Staatssecretaris kunnen worden opgenomen.

II. ALGEMENE BESPREKING

Een lid vraagt welk land de in het wetsontwerp opgesomde rechten integraal eerbiedigt. Indien men beslist de eerbiediging van de rechten van de mens als voorwaarde te stellen voor het toekennen van ontwikkelingshulp, moet aan die landen die de mensenrechten niet eerbiedigen, hulp geweigerd worden.

Welk land eerbiedigt bijvoorbeeld de sociale rechten (artikel 4, punt 5, van het wetsontwerp)? Dit is wellicht het meest zwakke element in het kader van de eerbiediging van de mensenrechten.

Hetzelfde lid wil weten of de eerbied voor de rechten van de mens op geregelde tijdstippen getoetst zal worden. Het is immers niet uitgesloten dat een land zich gedurende enkele jaren aanzienlijke inspanningen getroost, maar dat de toestand op het stuk van de mensenrechten daarna verslechtert.

We worden trouwens dagelijks met zo'n toestand geconfronteerd. Zal men dan de hulp onmiddellijk stopzetten?

Een ander lid vreest dat het wetsontwerp te restrictief wordt geïnterpreteerd, waardoor het zijn uitwerking zal missen. Een lijst opstellen van de landen die de rechten van de mens nauwgezet respecteren is niet moeilijk.

Daarom wenst het lid een amendement in te dienen.

Het amendement van de heer Henneuse strekt ertoe *tussen de woorden « omtrent de » en de woorden « eerbiediging van de internationale erkende mensenrechten » de woorden « evolutie in de » in te lassen*.

Bij het onderzoek naar de eerbiediging van de mensenrechten door een land, dient men vooral oog te hebben voor een analyse van de evolutie van die eerbiediging. Dit zal toelaten met meer precisie en meer nuance een selectie door te voeren. De auteur van het amendement is van oordeel dat omwille van de duidelijkheid de tekst van het ontwerp uitdrukkelijk naar het begrip evolutie dient te refereren.

Een lid is, in tegenstelling tot de twee vorige sprekers, van oordeel dat het ontwerp zeker niet de bedoeling heeft de ontwikkelingssamenwerking van ons land « afhankelijk » te maken. Het gaat om een « toetsing » (*évaluation*).

Il importe que le Parlement dispose d'un instrument lui permettant d'évaluer dans quelle mesure l'on s'attache à promouvoir le respect des droits de l'homme dans les divers pays.

Existe-t-il réellement, dans le monde (la Belgique comprise), ne fût-ce qu'un seul pays où les droits de l'homme soient respectés intégralement ?

L'intervenant estime que l'on ne peut admettre que le projet de loi n'ait qu'une portée restreinte, dans la mesure où il constitue un instrument qui oblige le Gouvernement à faire preuve d'une extrême vigilance sur la question des droits de l'homme en définissant sa politique de développement, à élaborer et à mettre en œuvre des lignes directrices en la matière et à faire rapport au Parlement à ce sujet. Cela doit nous permettre de connaître la situation actuelle et de déterminer de quelle manière nous pouvons contribuer, par le biais de notre politique d'aide au développement, à un développement en accord avec le principe du respect des droits de l'homme.

Une deuxième remarque concerne la constatation que, dans ce monde, les droits de l'homme sont souvent mal respectés.

La Belgique consent un gros effort de donateur en faveur du Burundi, où les droits de l'homme sont très gravement violés en ce moment. La situation qui y règne soulève les questions suivantes : qui est responsable de cette situation ? Qui a déchaîné la violence ? Quelles sont les conséquences de celle-ci ? Peut-on mener une politique de promotion du respect des droits de l'homme qui ne s'inscrive pas dans le cadre d'une politique d'aide au développement global ? Ces questions sont évidemment liées aussi à celle des dépenses militaires.

L'intervenant souhaite prendre ses distances par rapport à la signification même de la notion d'aide. En effet, le but est de contribuer au développement global de l'humanité. Les choses sont présentées comme si nous aidions les pays pauvres, alors que ce que les donateurs de l'aide au développement retirent de celle-ci est aussi important que l'aide qu'ils apportent.

L'aide au développement doit plutôt être considérée comme une contribution à un développement global, une coopération dans le cadre de celui-ci. L'intervenant souligne d'ailleurs que l'idée du développement global gagne du terrain : la notion de développement implique, notamment, le respect des droits de l'homme, la démocratisation et la réduction des dépenses militaires.

Dès lors, l'intervenant plaide en faveur du projet de loi à l'examen, moyennant une adaptation du texte. L'amendement de Mme Maes vise à ajouter, à l'article 4, un septième point libellé comme suit :

Het is belangrijk dat het Parlement over een instrument beschikt dat toelaat om in de diverse landen de mate waarin de mensenrechten bevorderd worden te evalueren.

Bestaat er inderdaad in de wereld één land (inclusief België) waar de mensenrechten integraal zouden gerespecteerd worden ?

Spreker aanvaardt het wetsontwerp in zijn beperktheid als een instrument dat de Regering verplicht uiterst waakzaam te zijn voor de mensenrechten bij het uitstippelen van het ontwikkelingsbeleid, daartoe beleidslijnen op te stellen en uit te werken en aan het Parlement een verslag over te maken. Dit moet ons mogelijk maken de actuele situatie te kennen en uit te maken hoe we dankzij onze ontwikkelingssamenwerking een ontwikkeling kunnen tot stand brengen die ook gunstig is ten aanzien van de eerbiediging van de mensenrechten.

Een tweede opmerking betreft de vaststelling dat het in deze wereld met de eerbiediging van de mensenrechten vaak slecht gesteld is.

Het land waar we als donor een zeer belangrijke inspanning leveren is Burundi, een land dat op dit ogenblik het voorwerp is van een uiterst erge vorm van schending van de mensenrechten. Hierbij rijzen de vragen : wie is daarvoor verantwoordelijk ? Wie heeft dit geweld ontketend ? Welke zijn de gevolgen ? Kan men een mensenrechtenbevorderend beleid voeren dat niet gekaderd is in een globale ontwikkeling ? Dit heeft uiteraard te maken met militaire uitgaven.

Het lid wenst afstand te doen van de notie zelf van hulp. De bedoeling is immers bij te dragen tot de globale ontwikkeling van de mensheid. De voorstelling alsof we de arme landen helpen terwijl de return naar de donors toe minstens even groot is als wat aan ontwikkelingshulp gegeven wordt.

De ontwikkelingshulp moet veeleer beschouwd worden als een bijdrage, een samenwerking binnen een globale ontwikkeling. Het lid wijst er trouwens op dat de idee « global development » steeds meer veld wint : ontwikkeling omvat o.m. de eerbiediging van de mensenrechten, de democratisering en de afbouw van de militaire uitgaven.

Het lid pleit daarom voor het voorliggend wetsontwerp, mits een aanpassing van de tekst. Het amendement van mevrouw Maes dat ertoe strekt aan artikel 4 een zevende punt toe te voegen luidt :

«7. L'attitude des autorités locales à l'égard de peuples ou de groupes ethniques qui diffèrent de la majorité par la race, la langue ou la culture.»

La Belgique joue, au niveau international, un rôle de pionnier en traitant le problème des peuples indigènes, non seulement comme un problème de droits de l'homme individuels, mais également comme un problème collectif.

En outre, le Sénat a adopté à l'unanimité de ses membres présents une résolution concernant les problèmes des peuples indigènes.

La Belgique ne doit pas attendre la déclaration définitive des Nations unies sur les droits des peuples indigènes, qui est en cours d'élaboration, pour traiter de ce problème dans le cadre de la législation belge.

L'intervenant conclut que le projet de loi vise, non pas à faire dépendre automatiquement la coopération au développement du respect des droits de l'homme, mais plutôt à fournir au Parlement un mécanisme qui lui permettra d'associer un contrôle en la matière en collaboration avec les O.N.G.

Enfin, l'intervenant attire l'attention sur le rôle important que jouent les O.N.G. locales telles que certaines organisations des droits de l'homme au Salvador. Bien des membres de ces organisations ont disparu ou ont été assassinés au cours de la période qui a précédé le processus de pacification. Cela vaut aussi pour ce qui est des organisations des droits de l'homme au Zaïre, au Rwanda et au Burundi, par exemple. Leur évaluation de la situation sera souvent très importante comme base d'évaluation pour la Belgique.

Un autre membre se déclare profondément déçu et sceptique envers la situation des droits de l'homme dans le monde.

Dans une démocratie muselée, les autorités ne respectent pas les droits de l'homme. Dès qu'une démocratie s'installe dans le pays concerné, on constate le réveil du démon raciste et ethnique (ex-Yougoslavie, Afrique, ...).

Il y a peu d'espoir d'un changement fondamental.

L'intervenant partage le point de vue d'un autre membre selon lequel il peut être utile de disposer d'un instrument d'évaluation pour moduler l'importance de la coopération au développement.

Quoi qu'il en soit, il reste très difficile de procéder à des évaluations. L'évolution récente au Burundi est là pour le confirmer une fois de plus. Nous avons, en fait, bien du mal à comprendre ces populations. Il nous est très difficile de juger d'autres systèmes culturels et d'autres sociétés à partir de nos propres valeurs culturelles et de notre propre façon de voir.

«7. De houding van de plaatselijke overheid tegenover volkeren of volksgroepen die van de meerderheid in ras, taal of cultuur verschillen.»

België speelt op het internationaal vlak een pioniersrol om de notie inheemse volkeren niet alleen als een individueel mensenrecht maar ook als een collectieve problematiek te behandelen.

De Senaat heeft bovendien, met eenparigheid van de aanwezige leden, een resolutie m.b.t. de inheemse volkeren aangenomen.

België hoeft niet op een definitieve verklaring van de rechten van de inheemse volkeren van de V.N., die in de maak is, te wachten om deze problematiek op te nemen in de eigen Belgische wetgeving.

Het lid besluit dat het wetsontwerp niet de bedoeling heeft de ontwikkelingssamenwerking automatisch afhankelijk te maken van de mensenrechten, maar eerder een mechanisme van controle inhoudt dat het Parlement moet toestaan samen met de N.G.O.'s een controle door te voeren.

Tenslotte wijst het lid op het grote belang van lokale N.G.O.'s zoals enkele mensenrechtenorganisaties in El Salvador. Vele leden van die organisaties zijn verdwenen of werden vermoord gedurende de periode die het pacificatieproces voorafging. Hetzelfde geldt voor de mensenrechtenorganisaties in Zaïre, Rwanda en Burundi bijvoorbeeld. Hun evaluatie van de toestand zal vaak erg belangrijk zijn als grondslag voor de evaluatie door België.

Een ander lid is diep teleurgesteld en sceptisch over de toestand van de mensenrechten in de wereld.

In een genuïlkorfde democratie worden de mensenrechten door de autoriteiten geschonden. Wordt de democratie in een dergelijk land ingevoerd, dan merkt men een heropleving van het racisme en van de etnische zuiveringen (voormalig Joegoslavië, Afrika, ...).

Er is weinig hoop op fundamentele wijzigingen.

Het lid is het wel eens met een ander lid dat stelt dat een evaluatie-instrument behulpzaam kan zijn bij het moduleren van het belang van de ontwikkelingsamenwerking.

Evaluaties blijven hoe dan ook een zeer moeilijke onderneming. De recente evolutie in Burundi is hiervan de zoveelste illustratie. Tenslotte begrijpen we zeer moeilijk die bevolkingen. Het is een zware opgave om vanuit onze culturele waarden en zienswijze andere cultuursystemen en andere maatschappijen te beoordelen.

S'il ressort de l'évaluation qu'il vaut mieux mettre fin à la coopération au développement, comment pouvons-nous le faire sans léser les populations locales?

L'intervenant regrette que la Belgique ait annulé la réunion de la Commission mixte Belgique-Zaïre, qui constituait le forum idéal pour aborder le problème du respect des droits de l'homme au Zaïre. La population locale a fortement souffert du départ des Belges.

Le même intervenant aimerait savoir si la Belgique a mis fin à la coopération au développement avec l'Indonésie.

Il estime, enfin, qu'il vaut mieux que le département des Affaires étrangères ait l'exclusivité pour ce qui est de la rédaction du rapport annuel d'évaluation. Celui-ci contient, en effet, les informations les moins politisées.

Un membre dit partager les objections formulées précédemment par un autre membre. L'intervenant estime en outre que la décision de maintenir ou non la coopération au développement ne dépend pas des résultats positifs ou négatifs de cette évaluation. L'article 5 du projet fournit une arme puissante: ce n'est pas parce que l'on formule des conclusions politiques qu'en cas d'évaluation négative, l'on mettrait totalement fin à la coopération au développement.

Un autre intervenant se dit d'accord avec le préopinant.

Dans la réalité, il convient qu'il y ait un certain équilibre entre la politique proposée par la Belgique et l'évaluation relative au respect des droits de l'homme, lesquels ont un caractère subjectif. En quoi consistent les droits de l'homme? En quoi consiste la démocratie? Pour la Belgique, ces notions ont une autre signification que pour d'autres pays qui évoluent dans un contexte historique, économique et culturel, différent du sien.

Lorsque le projet de loi aura été voté, il faudra le concrétiser au travers de certains éléments de notre coopération au développement.

Il est, par exemple, possible de revoir la liste des pays en voie de développement avec lesquels la Belgique entretient une coopération au développement bilatérale. Il est, en effet, nécessaire de modifier les critères de contrôle.

Il faut, si l'on prévoit des sanctions, que celles-ci soient positives. L'on peut, toutefois, se demander si l'on peut sanctionner positivement dans le cadre de la coopération au développement ou si l'on a logiquement le droit de sanctionner. Dans bien des cas, l'on sera également en conflit avec la législation euro-

Wanneer men na evaluatie tot de stopzetting van de ontwikkelingshulp moet overgaan, hoe kan dit dan gebeuren zonder schade te berokkenen aan de plaatselijke bevolking?

Het lid betreurt dat de vergadering van de Gemengde Commissie België-Zaïre door België werd opgezegd, alhoewel het een middel bij uitstek was om de toestand van de mensenrechten in Zaïre aan te kaarten. De plaatselijke bevolking heeft zwaar geleden als gevolg van het vertrek van de Belgen.

Hetzelfde lid wenst te weten of België een einde heeft gesteld aan de ontwikkelingssamenwerking met Indonesië.

Het lid is tenslotte van oordeel dat het jaarlijks evaluatieverslag best uitsluitend door het departement van Buitenlandse Zaken wordt opgesteld. Het houdt immers de minst gepolitiseerde informatie in.

Een lid sluit zich aan bij de eerdere bedenkingen geformuleerd door een ander lid. Het lid is verder van oordeel dat de beslissing de ontwikkelingssamenwerking al dan niet verder te zetten niet gebonden is aan positieve of negatieve resultaten van die evaluatie. Artikel 5 van het ontwerp bevat een krachtig wapen: het formuleren van beleidsconclusies houdt niet in dat een evaluatie die negatief zou zijn als gevolg zou hebben dat de ontwikkelingssamenwerking volledig zou stopgezet worden.

Een ander intervenant is het met de vorige spreker eens.

De realiteit veronderstelt een evenwichtsoefening tussen het door België voorgestelde beleid en de evaluatie van de mensenrechten, die een subjectief karakter dragen. Wat zijn mensenrechten? Wat is democratie? Voor België hebben die begrippen een andere betekenis dan voor bepaalde landen met een andere historische, economische en culturele achtergrond.

Wanneer het ontwerp wet geworden is, zal dit concreet moeten vertaald worden naar een aantal elementen in onze ontwikkelingssamenwerking.

De lijst van de ontwikkelingslanden waarmee België een bilaterale ontwikkelingssamenwerking heeft, is bijvoorbeeld voor herziening vatbaar. Andere toetsingscriteria dringen zich immers op.

Sanctionering dient positief te zijn. De vraag rijst echter of ontwikkelingssamenwerking positief kan sanctioneren of gaat het om een logisch recht? Vaak zal men ook in conflict komen met de eigen Europese wetgeving (bijvoorbeeld de beschermende maatregelen van de Europese Gemeenschap op invoer van

péenne (par exemple avec les mesures protectionnistes de la Communauté européenne en ce qui concerne l'importation de produits finis: un pays en voie de développement qui souhaite exporter du café emballé en Belgique devra payer des droits d'entrée plus élevés).

Un membre demande si ce ne serait pas plus utile de faire une évaluation de la politique de la coopération au développement en fonction du respect des droits de l'homme pour le passé.

Il va de soi que là où les droits de l'homme ne sont pas respectés, la politique de la coopération au développement n'est pas très efficace.

L'évaluation doit avoir des conséquences sur la politique que la Belgique mène.

Un autre membre s'associe à l'intervention du membre précédent. Il souligne l'importance de l'instrument proposé par le projet de loi.

L'intervenant se réjouit que le Parlement soit associé au rapport d'évaluation établi par le secrétaire d'Etat à la Coopération au Développement.

Il souligne surtout l'importance de l'article 5 en ce qui concerne les options politiques qui seront formulées sur la base du rapport annuel. Elles pourront, notamment, entraîner une réorientation de notre coopération au développement.

Ce n'est pas parce que l'on note une évolution négative du respect des droits de l'homme dans un pays donné qu'il faut nécessairement arrêter la coopération avec ce pays. Cela devrait plutôt nous inciter à réorienter notre aide au développement de ce pays, à préciser davantage qui sont les destinataires de notre aide, à définir des mesures de promotion du processus de démocratisation et d'amélioration du respect des droits de l'homme, car il y a toujours, même sous les régimes dictatoriaux, des groupes et des organisations qui agissent et qui œuvrent ardemment à la promotion des droits de l'homme. Dès lors, nous pouvons réorienter notre aide au développement en l'axant davantage sur les organisations qui travaillent à l'amélioration du respect des droits de l'homme.

Un membre fait remarquer que les notions de droits de l'homme et de démocratie n'ont pas la même signification partout dans le monde. Selon la conception des autorités chinoises, par exemple, les droits de l'homme, ce sont le droit à la nourriture, le droit au logement et le droit au travail.

Une certaine prudence s'impose, dès lors, pour ce qui est de l'évaluation. En outre, le problème des sanctions est très délicat, du fait que celles-ci touchent souvent en premier lieu la population locale.

afgewerkte produkten: een ontwikkelingsland dat verpakte koffie in België wenst in te voeren, dient hogere invoerrechten te betalen).

Een lid vraagt of het niet nuttiger zou zijn het beleid inzake ontwikkelingssamenwerking te toetsen aan de eerbied voor de mensenrechten in het verleden.

Het ligt voor de hand dat het beleid inzake ontwikkelingssamenwerking niet erg doeltreffend is op plaatsen waar de mensenrechten niet worden gerespecteerd.

De toetsing moet gevolgen hebben voor het door België gevoerde beleid.

Een ander lid sluit zich aan bij het betoog van de vorige spreker. Hij onderstreept het belang van het door dit wetsontwerp voorgestelde instrument.

Spreker verheugt er zich over dat het Parlement betrokken wordt bij het evaluatieverslag opgesteld door de Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking.

Hij onderstreept vooral het belang van artikel 5 omwille van de politieke beleidsopties die op basis van het jaarverslag zullen opgesteld worden. Dit kan onder meer een heroriëntering van onze ontwikkelingssamenwerking inhouden.

Een slechte ervaring in verband met de evolutie van de rechten van de mens in een bepaald land dient niet noodzakelijk de stopzetting van de samenwerking met dat land als gevolg te hebben. Het zou eerder moeten leiden tot een heroriëntering van onze ontwikkelingshulp in het betrokken land, tot een grotere precisering van de bestemmelingen van onze hulp, tot het definiëren van de maatregelen ter bevordering van het democratiseringsproces en van de eerbiediging van de mensenrechten, omdat zelfs onder dictatoriale regimes steeds groepen en organisaties werkzaam zijn die een zeer actieve politiek ter bevordering van mensenrechten voeren. Een heroriëntering van onze ontwikkelingshulp kan in dit voorbeeld een steun aan de actieve organisaties ter bevordering van de mensenrechten betekenen.

Een lid wijst erop dat begrippen mensenrechten en democratie in de wereld niet overal dezelfde invulling krijgen. Volgens de Chinese autoriteiten bijvoorbeeld betekent het begrip rechten van de mens: recht op voeding, op huisvesting en op arbeid.

Enige voorzichtigheid bij de beoordeling is dus geboden. Het probleem van de sanctionering is bovendien zeer delikaat, omdat men vaak in de eerste plaats de plaatselijke bevolking schade berokkent.

La question cruciale est la suivante: de quelle manière la Belgique interviendra-t-elle en cas de violation grave des droits de l'homme dans un pays déterminé avec lequel elle a passé un accord de coopération bilatéral? Il faut avant tout s'attaquer aux dépenses militaires.

L'intervenant aimerait avoir la liste de la vingtaine de pays avec lesquels la Belgique a signé un accord général.

Le secrétaire d'Etat renvoie à la note de politique générale de la Coopération au Développement pour l'année budgétaire 1994 (Chambre, n° 1164/13, 92/93, p. 4, n° 5).

L'intervenant demande, en outre, si l'information fournie par nos ambassades suffit pour l'élaboration du rapport annuel d'évaluation.

La cellule belge du développement installée au Cameroun compte un plus grand nombre de collaborateurs que l'ambassade belge. Comment les membres de la cellule du développement jugeront-ils de la situation, sachant qu'une évaluation négative pourra avoir des conséquences pour eux-mêmes?

Pourquoi ne tient-on pas compte du rapport d'Amnesty International, de rapports établis par des organisations de défense des droits de l'homme de pays dont la population est opprimée, etc.?

Les discussions qui ont eu lieu au sein de la Conférence mondiale des droits de l'homme (Vienne, juin 1993) n'ont-elles eu aucune influence sur le projet de loi à l'examen?

Un autre commissaire déplore qu'à l'occasion de l'examen du projet de loi en discussion, on n'ait pas eu l'occasion de se pencher sur le rapport relatif à l'élaboration de la Quatrième Convention de Lomé. Les réunions paritaires de Lomé sont mixtes: les représentants des pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique et les représentants des 12 Etats membres de la Communauté européenne y siègent ensemble. Il est très important d'observer l'évolution dans le premier groupe de pays. Le contenu du projet de loi en discussion rencontre parfaitement les arguments avancés par les pays d'Afrique, des Caraïbes et du Pacifique au cours des réunions de Lomé.

L'intervenant préconise de voter le projet de loi le plus rapidement possible, étant donné qu'il fournirait à notre pays dans le cadre de la politique de développement, un moyen supplémentaire pour essayer de forcer le respect des droits de l'homme.

Un membre qui se dit favorable au projet de loi souligne néanmoins, par une mise en garde, qu'il ne faut pas en surestimer la portée. C'est ainsi que l'on aurait pu formuler plus largement l'objet du projet de

De cruciale vraag luidt: hoe zal België optreden wanneer men in een bepaald land waarmee België een bilateraal samenwerkingsverband heeft, op een zeer ernstige manier de mensenrechten schendt? Men moet in de eerste plaats de militaire uitgaven aanpakken.

Het lid wenst de lijst te bekomen van het 20-tal landen waarmee België een algemene overeenkomst heeft.

De Staatssecretaris verwijst naar de beleidsnota voor Ontwikkelingssamenwerking voor het begrotingsjaar 1994 (Kamer, nr. 1164/13-92/93, blz. 4, nr. 5).

Verder stelt het lid zich de vraag of de informatie afkomstig van onze ambassades voor het jaarlijks evaluatieverslag voldoende is.

De Belgische ontwikkelingscel in Kameroen telt een groter aantal leden dan de Belgische ambassade. Hoe zullen de leden van de ontwikkelingscel de toestand beoordelen wetende dat een negatieve evaluatie gevolgen voor hen zelf kan hebben?

Waarom wordt er geen rekening gehouden met het verslag van Amnesty International, met verslagen van mensenrechtenorganisaties uit landen waar de bevolking wordt onderdrukt, enz.?

Hebben de besprekingen van de Wereldconferentie over de mensenrechten (Wenen, juni 1993) geen weerslag op het voorliggend wetsontwerp?

Een ander lid berreurt dat men samen met het voorliggend wetsontwerp geen gelegenheid heeft gehad het verslag over het tot stand komen van de Vierde Lomé-Overeenkomst in te kijken. De paritaire Lomé-vergaderingen zijn gemengd: vertegenwoordigers van de Afrikaanse, Caraïbische en Stille-Zuidzeelanden en vertegenwoordigers van de 12 lidstaten van de Europese Gemeenschap zetelen er samen. Het is zeer belangrijk de evolutie in de eerste groep van landen te observeren. Wat de Afrikaanse, Caraïbische en Stille-Zuidzeelanden gedurende de Lomé-vergaderingen geargumenteed hebben, is volkomen in overeenstemming met de inhoud van het voorliggend wetsontwerp.

Het lid pleit ten voordele van de zo snel mogelijke goedkeuring van het wetsontwerp, vermits het aan ons ontwikkelingsbeleid een bijkomend instrument geeft om de eerbiediging van mensenrechten af te dwingen.

Een lid is het wetsontwerp gunstig gezind, maar waarschuwt ervoor de draagwijdte ervan te overschatten. Zo had men het object van het wetsontwerp ruimer kunnen formuleren. Het oorspronkelijk

loi. L'on aurait, par exemple, pu intituler la proposition d'où il est issu « proposition de loi relative à l'évaluation de la politique étrangère en fonction du respect des droits de l'homme ».

Il est évident que certaines situations peuvent évoluer du point de vue du respect des droits de l'homme. L'établissement d'un rapport annuel doit précisément permettre de suivre cette évolution.

En ce qui concerne le matériel d'information utilisé pour la rédaction du rapport d'évaluation annuel, l'intervenant s'étonne de constater, comme d'autres commissaires, que l'on veut se baser principalement, sinon exclusivement, sur les rapports provenant de nos ambassades.

L'intervenant plaide pour la référence à des sources différentes (rapports d'Amnesty International, d'organisations internationales privées de défense des droits de l'homme et autres). Il cite en exemple un rapport mondial sur le développement humain en 1993, publié par le Programme des Nations unies pour le Développement. Les rapports internationaux de l'O.N.U. comportent également des informations qui pourraient être très utiles à l'élaboration du rapport d'évaluation.

Enfin, le membre désire savoir s'il ne serait pas utile de faire rapport également sur des pays avec lesquels la Belgique n'a pas conclu d'accord général de coopération.

III. REPONSES DU SECRETAIRE D'ETAT A LA COOPERATION AU DEVELOPPEMENT

Le secrétaire d'Etat à la Coopération au développement plaide en faveur d'une politique ouverte à l'égard du Parlement. Une concertation avec ce dernier doit avoir lieu même concernant la liste des pays avec lesquels la Belgique a conclu un accord de coopération.

Il y a deux ans, la Belgique a choisi de fournir, en première instance, une aide au développement aux pays les plus pauvres.

Il y a une abondance de données statistiques à leur sujet (P.N.U.D., Banque mondiale, F.M.I., etc.).

Au bout d'un certain temps, l'on a introduit un deuxième critère de sélection.

Il s'agit de l'avantage comparatif et du lien historique de la Belgique dans quelques pays, par exemple, le Rwanda et le Burundi.

Le troisième élément de choix concerne le respect des droits de l'homme. C'est indubitablement le facteur le plus complexe.

Le secrétaire d'Etat à la Coopération au développement accorde une très grande importance au facteur

voorstel had bijvoorbeeld de volgende titel kunnen meekrijgen: wetsvoorstel om het buitenlands beleid te toetsen aan de eerbied voor de rechten van de mens.

Het is evident dat er situaties van mensenrechten zijn die kunnen evolueren. Het is precies de bedoeling van het opstellen van een jaarlijks verslag om die evolutie te kunnen volgen.

In verband met het informatiemateriaal dat aangewend wordt voor het jaarlijks evaluatieverslag, is het lid samen met andere commissieleden verwonderd dat men zich uitsluitend of hoofdzakelijk op de rapportering vanuit onze ambassades wenst te steunen.

Het lid pleit voor de aanwending van ander materiaal (verslagen van Amnesty International, mensenrechten- en andere internationale particuliere organisaties). Hij geeft onder meer het voorbeeld van een « Rapport mondial sur le développement humain » in 1993 uitgegeven door het « Programme des Nations Unies pour le Développement ». Internationale U.N.O.-verslagen bevatten eveneens zeer nuttig informatiemateriaal voor het evaluatieverslag.

Tenslotte wenst het lid te weten of het niet nuttig is ook verslaggeving uit te brengen over landen waarmee België geen algemene samenwerkingsovereenkomst heeft gesloten.

III. ANTWOORDEN VAN DE STAATSSE- CRETARIS VOOR ONTWIKKELINGSSA- MENWERKING

De Staatssecretaris voor Ontwikkelings-samenwerking benadrukt een open politiek ten aanzien van het Parlement. Zelfs over de lijst van de landen waarmee België een bilateraal samenwerkingsverband heeft, dient met het Parlement overleg gepleegd.

Een tweetal jaar terug heeft België geopteerd om vooral ontwikkelingshulp aan de armste landen te verstrekken.

Hierover bestaat veel statistisch materiaal (U.N.D.P., Wereldbank, I.M.F., enz.).

Na verloop van tijd heeft men een tweede selectie-criterium ingevoerd.

Het gaat om de relatieve voordelen en de historische band van België met bepaalde landen, bijvoorbeeld Rwanda en Burundi.

Het derde element van keuze betreft nu de eerbiediging van de mensenrechten. Het is ongetwijfeld de moeilijkste factor.

De Staatssecretaris voor Ontwikkelings-samenwerking hecht zeer veel belang aan de factor

des droits de l'homme. Il préconise de les définir le plus simplement possible. Le mieux est de se référer, à cet égard, au principe de l'*habeas corpus*.

En effet, la question des droits sociaux, celle de la démocratisation d'une société, etc., sont étroitement liées à la culture. Pouvons-nous imposer sans plus nos principes à d'autres cultures? Il n'est pas toujours utile ni souhaitable d'imposer à d'autres pays notre vision des choses ou de les forcer à s'engager dans une direction déterminée.

Le secrétaire d'Etat se réfère au grand débat qui se prépare sur l'opportunité de l'insertion d'une clause dans les accords de coopération.

La discussion sur la question de savoir si nous devons ou non coopérer au développement des pays qui foulent aux pieds les droits sociaux est encore plus difficile à mener que le débat sur les droits de l'homme.

Aucune coopération au développement utile ne peut être mise en œuvre avec un pays qui ne respecte pas l'*habeas corpus*.

La politique belge de développement applique actuellement ces trois critères. Dans l'intervalle, on a enregistré de grands progrès. A l'échelon de l'Union européenne aussi, la Belgique joue un rôle de pionnier. Elle a déjà exposé, à deux reprises, les nouvelles lignes de conduite aux autres Etats membres de l'U.E. Ce n'est pas chose aisée, quand on sait que la France et la Grande-Bretagne ne s'intéressent que médiocrement à l'utilisation du critère du respect des droits de l'homme.

Au cours du Conseil européen des ministres de la Coopération au développement du 28 novembre 1992, qui vit un échange d'informations entre les Douze, la Belgique a donné l'exemple en déposant un rapport d'initiative. Elle fut immédiatement suivie par les Pays-Bas, l'Espagne, l'Allemagne, le Danemark et le Portugal. L'aspect positif de la chose, c'est que cela permet d'avoir un débat public sur les lignes de conduite à définir.

A l'époque, la Grande-Bretagne et la France n'ont pas déposé de rapport. Mais elles ont accepté, au cours de la Conférence mondiale des Nations unies sur les droits de l'homme qui s'est tenue à Vienne (juin 1993), l'idée d'en établir un.

Le secrétaire d'Etat souhaite poursuivre cette nouvelle ligne d'action et créer un cadre dans lequel les « mécanismes échappatoires » utilisés par l'un ou l'autre Etat membre seraient réduits à un minimum.

Le secrétaire d'Etat explique, par ailleurs, comment la Belgique procède chaque année pour évaluer l'adéquation de sa politique de développe-

mensenrechten. Hij pleit voor een zo eenvoudig mogelijke omschrijving van de rechten van de mens. Men kan hierbij het best verwijzen naar de *habeas corpus*-gedachte.

De discussie over de sociale rechten, de democratisering van een maatschappij, enz. is immers sterk cultuurgebonden. Kan men zo maar onze principes aan andere culturen opleggen? Het is niet altijd nuttig en wenselijk sommige landen onze visie op te te dringen en ze in een bepaalde richting te dwingen.

De Staatssecretaris verwijst naar het debat dat zal worden gehouden over de wenselijkheid om in de samenwerkingsakkoorden een sociale clausule in te voegen.

De discussie over de vraag of er al dan niet aan ontwikkelingssamenwerking moet gedaan worden met landen die de sociale rechten met de voeten treden, is nog veel moeilijker te voeren dan het debat over de mensenrechten.

Met een land dat geen *habeas corpus* respecteert, kan men geen nuttige ontwikkelingssamenwerking opbouwen.

Het Belgische ontwikkelingsbeleid hanteert nu die drie criteria. Sederdien werd grote vooruitgang geboekt. Ook op het vlak van de Europese Unie speelt België een pioniersrol ter zake. Tweemaal reeds heeft België het initiatief genomen om bij de 12 lidstaten de nieuwe beleidslijnen te introduceren. Dit is niet zo evident, wanneer men weet dat Frankrijk en Groot-Brittannië weinig geïnteresseerd zijn in het criterium van de mensenrechten.

Op de Europese Raad van de ministers van Ontwikkelingssamenwerking van 28 november 1992, waar een informatiewisseling tussen de 12 lidstaten werd georganiseerd, heeft België het voorbeeld gegeven door het vrijwillig neerleggen van een rapport. Dit initiatief werd onmiddellijk gevolgd door Nederland, Spanje, Duitsland, Denemarken en Portugal. Dit geeft het voordeel een openbaar debat over de uit te stippelen beleidslijnen uit te lokken.

Groot-Brittannië en Frankrijk hebben toen geen rapport ingediend. Maar gedurende de Wereldconferentie van de Verenigde Naties over de mensenrechten te Wenen (juni 1993), hebben beide landen de idee van een verslaggeving aanvaard.

De Staatssecretaris wenst volgens die nieuwe beleidslijn verder te werken en een kader te scheppen waarbinnen « ontsnapingsmechanismen » door één of andere lidstaat tot een minimum zouden herleid worden.

Verder belicht de Staatssecretaris de manier waarop België zijn ontwikkelingsbeleid jaarlijks toetst aan de toestand van de mensenrechten in de verschillende

ment à la situation des droits de l'homme dans les différents pays auxquels elle accorde une aide au développement. Il déclare que l'évaluation se fait dans une perspective positive qui consiste à aider les pays qui ont des problèmes dans le domaine en question.

Il y a, toutefois, des pays qui ne comprennent pas ou qui refusent d'admettre que des problèmes se posent en leur sein en ce qui concerne le respect des droits de l'homme. C'est actuellement le cas de l'Indonésie.

A cet égard, le Parlement a par exemple voulu se rendre compte de la situation qui règne dans la région du Mékong. A l'occasion d'une visite au Viêt-nam du secrétaire d'Etat à la Coopération au développement, le gouvernement vietnamien a reconnu que le processus de démocratisation se heurte encore à quelques obstacles et qu'il existait encore certaines formes de violation des droits de l'homme. Il a toutefois déclaré qu'il serait heureux de recevoir une aide permettant d'améliorer les choses sur ce point. Dans cette perspective, le Gouvernement belge a accepté de soutenir et de financer au Viêt-nam une série de projets comme la formation de juges, d'avocats, etc.

Quant à l'Indonésie, elle refuse, au contraire, toute référence aux problèmes du respect des droits de l'homme dans le cadre d'un accord de coopération avec la Belgique.

A la suite de deux résolutions du Parlement européen, la référence à faire aux notions de respect des droits de l'homme et de démocratisation comporte certaines obligations pour les 12 Etats membres.

Le secrétaire d'Etat rappelle ensuite que l'article 5 de la Convention de Lomé renvoie expressément à la question des droits de l'homme.

Il convient dès lors de créer le cadre dans lequel il y a lieu de définir la politique à mener concernant le respect des droits de l'homme.

La situation qui s'est développée récemment au Burundi a illustré combien il est efficace de faire dépendre, en principe, la coopération au développement du respect des droits de l'homme.

Après le coup d'Etat perpétré dans ce pays, la Belgique, suivie en cela par d'autres donateurs européens importants, a suspendu immédiatement son aide officielle, plaçant ainsi les putschistes burundais dans une situation très difficile pour finir par les isoler. En effet, l'économie burundaise est tributaire pour 40 p.c. de l'aide au développement.

On poursuit, bien entendu, l'exécution des programmes d'aide médicale et d'aide urgente, pour éviter que la population ne soit frappée davantage qu'elle ne l'est déjà.

Il est bien sûr possible, au cours de l'examen de l'évaluation annuelle et de la discussion du budget, de

landen die Belgische ontwikkelingshulp ontvangen. Die toetsing gebeurt in het kader van een positieve benadering, door de landen te helpen die ter zake problemen hebben.

Er zijn echter landen die niet inzien of niet wensen toe te geven dat ze op het vlak van de mensenrechten problemen hebben. Dit is op dit ogenblik het geval met Indonesië.

Het was de wens van het Parlement de Mekong-regio als testcase te nemen. Naar aanleiding van een bezoek van de Staatssecretaris voor Ontwikkelings-samenwerking aan Vietnam, heeft de Vietnamese regering erkend dat het democratiseringsproces nog niet van een leien dak loopt: er doen zich nog bepaalde vormen van schending van mensenrechten voor. Zij hebben echter de wens uitgedrukt hierbij bijgestaan te worden. Door deze positieve benadering heeft de Belgische regering aanvaard een aantal projecten in Vietnam te steunen en te financieren (zoals het geven van een opleiding aan rechters, advocaten, enz.)

Indonesië daarentegen aanvaardt in een samenwerkingsakkoord met België geen enkele referentie naar de problematiek van de mensenrechten.

Als gevolg van twee resoluties in het Europees Parlement, houdt de referentie naar de eerbiediging van de mensenrechten en naar de democratisering voor de 12 lidstaten verplichtingen in.

De Staatssecretaris herinnert er verder aan dat artikel 5 van het Lomé-Verdrag uitdrukkelijk verwijst naar de problematiek van de mensenrechten.

Het komt er nu dus op aan een kader te creëren waarbinnen de mensenrechtenpolitiek gevoerd wordt.

Een illustratie van de efficiënte werking van de koppeling van de ontwikkelingshulp aan de eerbiediging van de mensenrechten is het recente voorbeeld van Burundi.

België, gevolgd door andere belangrijke Europese donors, is na de staatsgreep in dit land, onmiddellijk overgegaan tot de opschorting van de officiële hulp, wat de putschisten in Burundi in een zeer moeilijke situatie gebracht en zelfs geïsoleerd heeft. De economie van Burundi is immers voor 40 pct. afhankelijk van ontwikkelingshulp.

Het is evident dat programma's voor medische hulp en noodhulp blijven doorlopen, zoniet zou de bevolking zelf nog meer getroffen worden.

Naar aanleiding van de jaarlijkse evaluatie en naar aanleiding van de bespreking van de begroting, is

revoir la liste des pays liés à la Belgique par un accord de coopération. Il appartient, en effet, au Parlement d'établir, conjointement avec le Gouvernement, la liste de ces pays.

Les auteurs de la proposition de loi initiale s'en sont tenus strictement à la terminologie internationale officielle qui figure dans les conventions de l'O.N.U. concernant les droits de l'homme. Le texte tient compte des diverses catégories de personnes en question, si bien que tous les groupes-cibles (les populations indigènes, les femmes, les enfants, etc.) tomberaient sous l'application de la loi.

Le Gouvernement est responsable politiquement du rapport.

Il appartient exclusivement au Parlement de rassembler les informations de tous types.

En ce qui concerne l'Indonésie: après une attente de quatre mois, la Belgique n'a toujours pas reçu de réponse sur son intention ou non de collaborer de façon constructive avec elle en vue d'assurer un meilleur respect des droits de l'homme. La Belgique a fait de nombreuses propositions à l'Indonésie. Certaines de celles-ci s'inspiraient largement du texte élaboré par la Conférence mondiale sur les droits de l'homme qui s'est tenue à Vienne et qui a été approuvé par l'Indonésie.

Au cas où l'Indonésie se déclarerait non désireuse de s'engager dans une collaboration, sur son propre territoire, en vue d'améliorer le respect des droits de l'homme, le Gouvernement belge se verrait contraint de proposer au Parlement de mettre fin progressivement à l'aide au développement que la Belgique apporte à ce pays. Il appartiendrait ensuite au Parlement de se prononcer souverainement sur cette proposition.

L'arrêt de la coopération au développement toucherait fort peu la population indonésienne locale, étant donné que les projets actuels comportent essentiellement une aide à l'industrie.

Dans le cadre d'une coopération responsable au développement qui implique, notamment, des efforts de promotion du processus de démocratisation, le secrétaire d'Etat se doit de prendre les décisions politiques adaptées à la situation indonésienne.

L'on constate déjà d'importants progrès en ce qui concerne la démocratisation de la société dans sept à huit pays avec lesquels la Belgique a conclu un accord de coopération. C'est le cas, notamment, de pays d'Afrique occidentale que voici: le Gabon, le Sénégal, la Côte d'Ivoire, le Burkina Faso, le Niger, le Mali.

Nous nourrissions de grands espoirs pour ce qui est du Burundi. Nous sommes pleins d'espoirs aussi pour ce qui est du Rwanda. C'est l'avenir qui nous dira comment le Zaïre évoluera.

uiteraard ook de lijst van landen met wie België een ontwikkelingssamenwerkingsakkoord heeft bespreekbaar. Het is immers het Parlement dat samen met de Regering de landenlijst opstelt.

De indieners van het oorspronkelijk wetsvoorstel hebben zich strikt gehouden aan de officiële internationale terminologie van de internationale U.N.O.-Verdragen inzake rechten van de mens. De tekst is sectorieel geformuleerd zodat iedere doelgroep (de inheemse volkeren, de vrouw, het kind, enz.) onder de toepassing van de nieuwe wet valt.

De Regering bezit de politieke verantwoordelijkheid m.b.t. het verslag.

Het behoort tot de exclusieve bevoegdheid van het Parlement iedere vorm van informatie in te winnen.

Wat Indonesië betreft: na vier maanden heeft België nog steeds geen antwoord gekregen op de vraag naar haar bereidheid met ons op een constructieve manier over de mensenrechten samen te werken. België heeft Indonesië talrijke voorstellen voorgelegd, waarvan sommige zelfs sterk geïnspireerd waren op de tekst van de Wereldconferentie over de mensenrechten van Wenen, die door Indonesië goedgekeurd was.

Indien Indonesië rond de mensenrechtentoestand in eigen land niet wenst mee te werken, zal de Belgische regering zich genoodzaakt zien aan het Parlement een voorstel tot afbouw van de Belgische ontwikkelingshulp aan dat land te doen. Vervolgens kan het Parlement over dit voorstel soeverein beslissen.

Een stopzetting van de ontwikkelings-samenwerking met Indonesië zal zeer weinig consequenties voor de plaatselijke bevolking hebben, vermits de huidige projecten vooral een steun aan de industrie inhouden.

In het kader van een geresponsabiliseerd ontwikkelingsbeleid, dat o.m. een bewuste politiek inzake de bevordering van de democratisering inhoudt, behoort het tot de politieke verantwoordelijkheid van de Staatssecretaris op de Indonesische situatie te reageren.

Reeds in zeven à acht landen waarmee België een samenwerkingsakkoord heeft, worden er ernstige vorderingen op het vlak van de democratisering van de maatschappij vastgesteld. Dit is ondermeer het geval in West-Afrika: Gabon, Senegal, Ivoorkust, Burkina Faso, Niger, Mali.

Er was goede hoop voor Burundi. Er is hoop voor Rwanda. De toekomst zal uitwijzen hoe Zaïre evolueert.

Le Viêt-nam fournit également un exemple d'action positive en ce qui concerne la promotion des droits de l'homme et du processus de démocratisation. Le Belgique a récemment conclu un accord avec ce pays.

Le secrétaire d'Etat conclut que le projet à l'examen offre suffisamment de garanties et que celles-ci peuvent encore être renforcées grâce au droit d'initiative dont dispose le Parlement.

Un membre estime que les droits de l'homme sont indivisibles. Il souhaite que l'on tienne également compte des autres éléments concernant les droits de l'homme. L'*habeas corpus* a une grande importance pour les personnes, mais il ne suffit pas à lui seul pour garantir une existence digne. Les droits socio-économiques et culturels sont également très importants. Si l'on touche à la valeur politique des droits de l'homme, c'est précisément pour priver la population des autres droits.

Le secrétaire d'Etat à la Coopération au développement rappelle que l'on vient de créer un groupe de travail dénommé « Coopération au développement, localisation et clauses sociales », au sein duquel l'on mène un débat très difficile. Le groupe de travail comprend notamment le secrétaire d'Etat, des représentants des banques, des syndicats, des organisations non gouvernementales, etc.

Il y a lieu, en effet, de se demander s'il faut refuser d'accorder de l'aide au développement à un pays qui n'accorde pas ou insuffisamment de droits sociaux à sa population.

Le secrétaire d'Etat à la Coopération au développement prépare un dossier détaillé sur ce point en vue d'un débat approfondi au Parlement.

Une intervenante réagit à la réponse que le secrétaire d'Etat a donnée à sa proposition d'amendement visant à faire explicitement mention des peuples indigènes. Elle ne partage que partiellement son point de vue. Il faut noter, en effet, que l'article 4 du projet de loi indique divers points à aborder dans le rapport annuel d'évaluation.

Le secrétaire d'Etat ne voit pas d'objection à ce que les peuples indigènes soient mentionnés explicitement dans le rapport.

Un membre renvoie au rapport de la Chambre: « Contre la suggestion du premier intervenant de prévoir expressément que les rapports contiennent une évaluation de la situation des peuples indigènes, les autres intervenants et le secrétaire d'Etat mettent en avant... » (Doc. Chambre, n° 330/2, 1991/1992, p. 6).

Le secrétaire d'Etat réitère son point de vue. Il est inacceptable que le texte de la loi se réfère à la situation des populations indigènes, puisqu'il renvoie

Ook Vietnam is een voorbeeld van positieve actie inzake de bevordering van de mensenrechten en van het democratiseringsproces. Met Vietnam heeft België onlangs een akkoord gesloten.

De Staatssecretaris besluit dat het voorliggend ontwerp voldoende waarborgen biedt, waarop het initiatiefrecht van het Parlement een aanvulling kan bieden.

Een lid is van oordeel dat mensenrechten ondeelbaar zijn. Het lid wenst dat er ook met de andere elementen in verband met de mensenrechten rekening wordt gehouden. De *habeas corpus* is zeer belangrijk voor mensen maar is niet voldoende voor een menswaardig bestaan. Ook de socio-economische en culturele rechten zijn zeer belangrijk. Indien men de mensenrechten in hun politieke benadering fnuikt, is dit precies om aan de bevolking de andere rechten te ontnemen.

De Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking verwijst naar een recent opgerichte werkgroep « Ontwikkelingssamenwerking, lokalisa-tie en sociale clausules », waar een zeer moeilijk debat gevoerd wordt. De werkgroep bestaat uit o.m. de Staatssecretaris, vertegenwoordigers van banken, vakbonden, niet-gouvernementele organisaties, enz.

De vraag rijst immers of aan een land dat geen of onvoldoende sociale rechten toekent aan de bevolking ontwikkelingshulp moet geweigerd worden.

Dit dossier wordt door de Staatssecretaris voor Ontwikkelingssamenwerking uitvoerig voorbereid met het oog op een grondig debat in het Parlement.

Een lid repliceert op het antwoord van de Staatssecretaris m.b.t. haar amendement dat een expliciete vermelding van de inheemse volkeren voorstelt. Zij is het slechts gedeeltelijk met hem eens. Er dient immers opgemerkt dat artikel 4 van het wetsontwerp verschillende punten vermeldt die het jaarlijks evaluatie-verslag dient te omvatten.

De Staatssecretaris heeft geen bezwaar tegen de explicitering van de inheemse volkeren in het verslag.

Een lid verwijst naar het verslag van de Kamer: « De overige leden die het woord hebben genomen en de Staatssecretaris zijn niet te vinden voor de suggestie van de eerste spreker om uitdrukkelijk te bepalen dat de verslagen onder meer de toestand van de inheemse bevolking zouden inschatten. » (Gedr. St. nr. 330/2, 1991-1992, Kamer, blz. 6).

De Staatssecretaris herhaalt zijn standpunt. Een verwijzing naar de toestand van de inheemse bevolking in de wettekst kan niet aanvaard worden

exclusivement aux traités internationaux⁽¹⁾ que la Belgique a approuvés. Le secrétaire d'Etat ne voit, toutefois, aucune objection à ce que la situation de la population indigène serve de critère d'appréciation parmi d'autres. En pratique, l'on procède déjà de cette façon. La politique menée à l'égard des populations indigènes constitue un facteur d'appréciation pour ce qui est de la définition de la politique belge en matière de coopération. De nombreux exemples le montrent déjà.

Un membre attire l'attention sur les mots « au moins les éléments suivants » qui figurent à l'article 4.

IV. DISCUSSION DES ARTICLES ET VOTES

Articles 1^{er} et 2

Les articles 1^{er} et 2 ne donnent lieu à aucune observation et sont adoptés à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 3

En réponse à la question d'un membre, le secrétaire d'Etat déclare que les accords généraux sont des accords bilatéraux. Il existe également des accords particuliers portant exécution des accords généraux.

Le même intervenant plaide pour l'établissement d'un rapport sur l'état de la question des droits de l'homme dans les pays avec lesquels la Belgique n'a pas conclu d'accord général.

Le sénateur Henneuse dépose un amendement visant à insérer, entre les mots « au sujet » et les mots « du respect », les mots « de l'évolution ».

Le secrétaire d'Etat ayant déclaré que, dès le premier rapport annuel, il sera fait état de l'évolution du respect des droits de l'homme, l'auteur retire son amendement.

L'évaluation du respect des droits de l'homme tient évidemment compte aussi de l'évolution en la matière. Il cite en exemple les progrès réalisés en Bolivie et en Equateur, des pays qui ont donné dans le passé bien du fil à retordre pour ce qui est du respect

(1) — Pacte international du 16 décembre 1966 relatif aux droits civils et politiques, fait à New York, approuvé par la loi du 15 mai 1981 (*Moniteur belge* du 6 juillet 1983).

Pacte international du 16 décembre 1966 relatif aux droits économiques, sociaux et culturels, fait à New York, approuvé par la loi du 15 mai 1981 (*Moniteur belge* du 6 juillet 1983).

omdat de wettekst zelf uitsluitend verwijst naar internationale verdragen⁽¹⁾ die door België werden goedgekeurd. Er is echter geen enkel bezwaar de toestand van de inheemse bevolking als een element ter beoordeling op te nemen. In de praktijk gebeurt dit trouwens reeds. De inheemse bevolkingspolitiek is een factor ter beoordeling van de Belgische ontwikkelingspolitiek. De voorbeelden ervan zijn reeds talrijk.

Een lid herinnert eraan dat artikel 4 spreekt van « minstens volgende elementen ».

IV. ARTIKELSGEWIJZE BESPREKING EN STEMMINGEN

Artikelen 1 en 2

Artikelen 1 en 2 worden zonder opmerkingen aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 3

In antwoord op een vraag van een lid, legt de Staatssecretaris uit dat algemene overeenkomsten bilaterale overeenkomsten zijn. Daarnaast bestaan er particuliere akkoorden die gericht zijn op de uitvoering van algemene overeenkomsten.

Hetzelfde lid pleit voor rapportering over de stand van zaken van de mensenrechten in landen waarmee België geen algemene overeenkomst heeft gesloten.

Senator Henneuse dient een amendement in dat ertoe strekt tussen het woord « omtrent » en de woorden « de eerbiediging » de woorden « de evolutie van » in te lassen.

Na de verklaring van de Staatssecretaris dat van bij het eerste jaarverslag uiteraard de evolutie van de eerbiediging van de mensenrechten in de rapportering zal terug te vinden zijn, trekt de auteur zijn amendement terug.

De evaluatie van de mensenrechten houdt uiteraard ook een evolutieve benadering van de mensenrechten in. Hij geeft het voorbeeld van de vooruitgang van Bolivia en Ecuador, die in het verleden zeer moeilijke landen waren op het vlak van het eerbiedigen

(1) — Internationaal Verdrag van 16 december 1966 inzake burgerrechten en politieke rechten, opgemaakt te New York, goedgekeurd bij wet van 15 mei 1981 (*Belgisch Staatsblad*, van 6 juli 1983).

Internationaal Verdrag van 16 december 1966 inzake economische, sociale en culturele rechten, opgemaakt te New York, goedgekeurd bij wet van 15 mei 1981 (*Belgisch Staatsblad* van 6 juli 1983).

des droits des peuples indigènes. Aujourd'hui, ces pays acceptent sans difficulté les programmes de développement du Gouvernement belge et ils sont même devenus membres du *Fondo Indigena*.

L'article 3 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

Article 4

Mme Maes dépose un amendement visant à ajouter à cet article un septième point, libellé comme suit :

« 7. *L'attitude des autorités locales à l'égard de peuples ou de groupes ethniques qui diffèrent de la majorité par la race, la langue ou la culture.* »

Justification

Si les droits de l'homme de bon nombre d'individus sont violés dans de nombreux pays, cela vaut généralement à fortiori pour les membres des groupes dits minoritaires. Leur situation individuelle est souvent bien plus mauvaise que celle des membres de la majorité. Et la discrimination à leur égard est toujours plus grave. Il est temps de sortir les victimes les plus à plaindre de l'oubli où elles sont laissées au nom de la solidarité entre Etats. En cette année internationale des peuples indigènes, l'adoption du présent amendement constituerait au moins un petit geste.

Le secrétaire d'Etat ayant déclaré que l'évolution du problème de l'attitude à l'égard des peuples indigènes sera abordé dans le rapport d'évaluation annuel, et les membres de la commission ayant demandé à l'unanimité que l'examen du projet ne soit pas retardé davantage, Mme Maes décide de retirer son amendement.

Un membre fait observer que l'expression néerlandaise « *vermeende schendingen* » n'est pas traduite correctement en français. L'adjectif « *éventuelles* » devrait être remplacé par l'adjectif « *supposées* ».

Le secrétaire d'Etat accepte cette correction de texte.

Dans le texte néerlandais de ce même article 4, il y a lieu de remplacer, au point 5 du premier alinéa, le mot « *mensenrechten* » par le mot « *rechten* ».

Au point 6, il y a lieu de remplacer les mots « *ce rapport* » par les mots « *chaque rapport* ».

La commission marque son accord sur les corrections matérielles proposées.

L'article 4 est adopté à l'unanimité des 14 membres présents.

van de rechten van de inheemse volkeren. Zij aanvaardden nu zonder enig probleem de ontwikkelingsprogramma's van de Belgische regering en zijn zelfs lid geworden van het *Fondo Indigena*.

Het artikel 3 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Artikel 4

Senator Maes dient een amendement in dat ertoe strekt aan artikel 4 een zevende punt toe te voegen, luidende:

« 7. *De houding van de plaatselijke overheid tegenover volkeren of volksgroepen die van de meerderheid in ras, taal of cultuur verschillen.* »

Verantwoording

Worden de mensenrechten van vele individuen in vele landen slecht geëerbiedigd, dan geldt dit gewoonlijk nog veel meer voor leden van zgn. minderheidsgroepen. Hun individuele toestand is vaak dubbel zo slecht als die van leden van de meerderheid. Discriminatie is tegenover hen altijd erger. Het wordt tijd dat de meest beklagenswaardige slachtoffers niet langer vergeten worden in naam van de statensolidariteit. In het Internationaal Jaar van de Inheemse Volkeren zou het aannemen van dit amendement tenminste een klein gebaar betekenen.

Mevrouw Maes trekt haar amendement terug, nadat de Staatssecretaris verklaard heeft dat de evolutie van de problematiek van de inheemse volkeren in het jaarlijks evaluatieverslag zal aan bod komen, en na het unanieme verzoek van de commissieleden geen verdere vertraging met het voorliggend ontwerp op te lopen, verzoek waarop het lid is ingegaan.

Een lid doet opmerken dat de woorden « *vermeende schendingen* » in het Frans niet correct worden weergegeven. Het woord « *éventuelles* » dient vervangen te worden door « *supposées* ».

De Staatssecretaris is het met die tekstcorrectie eens.

In hetzelfde artikel 4 dient in het eerste lid van punt 5 het woord « *mensenrechten* » vervangen te worden door « *rechten* ».

In punt 6 dienen de woorden « *Dit verslag* » vervangen te worden door de woorden « *Elk verslag* ».

De Commissie is het eens met de voorgestelde materiële tekstcorrecties.

Artikel 4 wordt aangenomen bij eenparigheid van de 14 aanwezige leden.

Article 5

L'article 5 est adopté sans observation, à l'unanimité des 15 membres présents.

*
* *

L'ensemble du projet de loi a été adopté à l'unanimité des 15 membres présents.

*
* *

Confiance a été faite au rapporteur pour la rédaction du présent rapport.

V. CORRECTIONS MATERIELLES

Article 4

— Remplacer, dans le texte néerlandais de l'article 4, point 5, le mot « *mensenrechten* » par le mot « *rechten* »;

— Remplacer, dans le texte français de l'article 4, point 6, les mots « sur d'éventuelles violations » par les mots « sur des violations supposées »;

— Remplacer, à l'article 4, deuxième alinéa, les mots « ce rapport » par les mots « chaque rapport ».

Le Rapporteur,

Suzette VERHOEVEN.

Le Président,

Karel VERSCHUEREN.

Artikel 5

Artikel 5 wordt zonder opmerkingen aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

*
* *

Het geheel van het wetsontwerp wordt aangenomen bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

*
* *

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteur.

V. TEKSTVERBETERINGEN

Artikel 4

— In artikel 4, punt 5, in de Nederlandse tekst, het woord « *mensenrechten* » vervangen door het woord « *rechten* »;

— In artikel 4, punt 6, in de Franse tekst, de woorden « sur d'éventuelles violations » vervangen door de woorden « sur des violations supposées »;

— In artikel 4, lid 2, de woorden « Dit verslag » vervangen door de woorden « Elk verslag ».

De Rapporteur,

Suzette VERHOEVEN.

De Voorzitter,

Karel VERSCHUEREN.